

Romains 12.1-3 (avec sagesse et discernement)

Introduction

Bonjour et bienvenue (visiteurs ? des gens sur zoom ?). Que Dieu bénisse notre lecture biblique et notre méditation de ce matin.

- Ce matin, nous allons commencer la troisième partie de la Campagne de Rentrée de notre union d'Eglises : « Une espérance qui nous transforme »
- Qu'avons-nous lu, médité et découvert dans les deux premières parties, dans les deux premières semaines qui, en fait, ont duré six semaines ? Tout a commencé le 18 septembre avec la lecture d'Hébreux 11 où il nous a été rappelé qu'Abraham avait reçu un appel de Dieu, qu'il avait obéit à cet appel et qu'il s'était mis en route vers l'inconnu uniquement par la foi et avec cette confiance inébranlable qu'il avait en Dieu.
- Puis, le 9 octobre, au début de la deuxième semaine, nous avons lu dans Romains 9. A partir de deux postulats, 1) Dieu est souverain et 2) Dieu est amour et fondamentalement bon, nous sommes arrivés à la conclusion que nous n'avons pas le droit de remettre en question les choix de Dieu. Dieu veut nous transformer afin que nous ressemblions toujours plus à Jésus-Christ, qui est, lui, « l'humain selon Dieu ». Ayons donc cette même foi et cette même confiance qui habitaient Abraham pour bien vivre toutes les étapes nécessaires de la transformation : les épreuves et les victoires, les réflexions sur nous-mêmes et sur notre manière de vivre notre foi, les moments de repentance aussi.
- Aujourd'hui s'ouvre la troisième semaine de la campagne. Nous lisons encore une fois dans la lettre que l'apôtre Paul avait écrite aux chrétiens de Rome. Le canevas d'étude propose pour aujourd'hui Romains 12.1-3. J'ai intitulé ma prédication : « Avec sagesse et discernement ».

Lecture biblique

- Prions : *Avant d'ouvrir l'Ecriture, Père, nous voulons te demander ton secours. Tu nous as promis ton Esprit de vérité pour nous conduire dans toute la vérité, et pour nous donner la joie et la paix intérieures. Ouvre nos oreilles et dispose nos cœurs, afin que nous recevions maintenant ta Parole qu'elle nous donne l'enthousiasme de vivre, qu'elle remplisse nos cœurs d'amour pour ces frères et sœurs qui nous entourent. Au nom de Jésus-Christ, Amen.*

➤ Je vous encourage donc, mes frères, au nom de toute la magnanimité de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint et agréé de Dieu ; voilà quel sera pour vous le culte conforme à la Parole. Ne vous conformez pas à ce monde-ci, mais soyez transfigurés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréé et parfait. Par la grâce qui m'a été accordée, je dis à chacun d'entre vous de ne pas entretenir de prétentions excessives, mais de tendre à vivre avec pondération, chacun selon la mesure de la foi que Dieu lui a donnée en partage. Romains 12.1-3

Le texte dans son contexte

- L'épître aux Romains est sans doute l'exposé le plus fin et le plus complet que nous ayons de la pensée de l'apôtre Paul sur le dessein de Dieu pour sauver les humains. Le salut est offert par le moyen de l'Evangile qui est, selon Paul, puissance de Dieu pour celui qui croit (1.16). La lettre nous élève vers des « sommets théologiques » tels que le fameux discours sur la justification par la foi au chapitre trois. Après la lecture de ce chapitre trois, Martin Luther a été tellement bouleversé que ça avait carrément déclenché la Réforme. Mais il y a d'autres « sommets théologiques » comme la nouveauté de vie pour les rachetés au chapitre six. Paul y explique ce que c'est que l'homme nouveau et les difficultés qu'il peut rencontrer. Dans le chapitre huit, il nous est expliqué le rôle du Saint-Esprit dans cette vie nouvelle et quel secours divin nous avons dans les moments de détresse. Je cite quelques extraits bien connus de Romains 8.
- Qui nous séparera de l'amour de Christ ? La tribulation, ou l'angoisse, la persécution, ou la faim, le péril, ou l'épée ? Dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur. Romains 8.35-39 (extraits)
- Pour finir cette grande partie de son épître, dans les chapitres neuf à onze, Paul nous explique le plan de Dieu concernant le salut d'Israël. Nous en avons parlé dernièrement.
- Pour clôturer cet immense parcours théologique des chapitres un à onze Paul s'émerveille : O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles ! Tout est de lui, par lui et pour lui. A lui la gloire pour toujours ! Amen ! Romains 11.33-36 (extraits)

Une vie chrétienne basée sur une théologie biblique solide

➤ A la suite de tout ce long exposé théologique, l'apôtre invite maintenant ses lecteurs à mettre en pratique ce qu'il vient d'expliquer. La seconde partie de la lettre aux Romains, la partie pratique, si vous voulez, commence ainsi : « Je vous exhorte donc à... ». Dans d'autres traductions vous lisez : « Je vous invite donc à... » ou encore : « Je vous encourage donc à... ». Avec à ce petit mot « donc » Paul relie tout ce qui va suivre à tout ce qui a été dit auparavant. Quelqu'un disait qu'il ne peut y avoir une bonne doctrine chrétienne sans une mise en pratique concrète. Tout comme l'inverse est vrai aussi. Il ne peut y avoir de vie chrétienne saine et sainte sans fondement théologique solide.

Avec notre campagne, nous voulons apprendre à nous laisser transformer. Dans le canevas, il sera question cette semaine de larves, de chrysalides et de papillons. Mon ami, mon frère, ma sœur, tu as ici une première leçon que je t'invite à retenir ce matin.

➤ **Une vie chrétienne basée sur une théologie biblique solide.**

Il n'est évidemment pas question que tous les chrétiens soient obligés de faire de études en théologie. Ce n'est pas ce que je suis en train de dire. Ce que je veux dire, c'est que notre Eglise ici à Lyon Sud-Ouest propose des études bibliques (chez Aimée tous les quinze jours) et tous les deuxièmes mardis du mois, à 20h30, je vous invite à des études plus dogmatiques et systématique sur la foi chrétienne. Tu peux déjà noter dans ton agenda le mardi 8 novembre où l'on parlera de l'amour fraternel. Il est nécessaire de faire un peu de théologie de base pour pouvoir faire les bons choix dans sa vie. Une vie chrétienne épanouie est basée sur une théologie biblique solide.

Une éthique chrétienne sage et un comportement mature.

➤ Ton salut est gratuit et possible grâce à ta foi en Jésus-Christ. Mais ton salut n'est pas seulement un statut nouveau devant Dieu (tu es enfant de Dieu et héritier, ou héritière du trône) et une espérance de pleine libération finale (au moment du jugement définitif du mal). Non, le salut se vit au quotidien. Concrètement et maintenant. Malgré les conditions difficiles et dangereuses de ce monde et malgré le fait que le péché soit encore si puissant en nous. Le salut vécu au quotidien engage ton être tout entier, avec ton intelligence, dans tes paroles et dans tes actes. C'est ainsi que je comprends l'expression « sacrifice vivant ».

Je suis très content qu'Yves ait choisi la sagesse comme thème pour le culte participatif de dimanche prochain. Parce qu'il va nous falloir de la sagesse pour ce renouvellement de notre intelligence que nous souhaitons. Il nous faut de la sagesse pour faire nos choix de vie en famille, dans l'Eglise et dans la société. Des choix de vie qui plaisent à Dieu, qui lui soient agréables. Il est même dit que nos choix de vie doivent être parfaits. Dans notre culture française, que je connais maintenant depuis plus de vingt ans, le mot « parfait » fait peur parce que pour beaucoup, le mot parfait signifie sans faute, sans erreur. Or, je ne crois pas que l'apôtre veuille dire cela. Il me semble plutôt qu'il pense à des choix aboutis et matures, appuyés sur une réflexion intelligente et avec discernement. Je t'invite à retenir une deuxième leçon :

➤ Une éthique chrétienne sage et un comportement mature.

Quelques mots sur l'éthique chrétienne que l'apôtre Paul défend dans les chapitres douze à quinze de l'épître aux Romains.

Premièrement, Paul est en opposition à une éthique du commandement, imposée par les pharisiens. Ces derniers mettaient tout leur effort dans l'encadrement de la vie par une multitude de règles basées sur la thora et la tradition. Paul dénonce l'idée de ceux qui croiraient pouvoir être à la hauteur des exigences divines. Il dit ailleurs (dans l'épître aux Galates) que le but de la Loi était de mettre en évidence la puissance du péché. Personne n'arrive à accomplir la Loi. Sauf Jésus. Dans cette éthique pharésienne il y avait deux grands dangers. Soit c'est la culpabilité par peur de l'échec. Soit c'est l'orgueil né d'une fausse assurance.

Deuxièmement, Paul est en opposition à une autre éthique qui menaçait les premières Eglises. Une éthique venant des milieux païens. C'était l'éthique de « la permissivité », du « laisser-faire », dont on connaît le fameux slogan que prônaient les chrétiens de Corinthe : « tout est permis ». Paul combattra vivement cette fausse idée de la liberté chrétienne qui était né d'une spiritualité un peu trop optimiste et enthousiaste.

Troisièmement, Paul est en opposition avec l'éthique de « la maîtrise de soi » et de « la raison », une sagesse par conformité avec la nature que la philosophie stoïcienne proposait à l'élite intellectuelle. On ne peut pas approfondir ce matin, mais le stoïcisme est encore aujourd'hui une des tendances philosophiques qui menacent l'Eglise.

➤ Maintenant que l'on sait ce qui est faux, regardons ce que l'apôtre Paul propose comme éthique alternative. L'éthique de Paul est d'abord « réaliste ». L'apôtre ne se fait aucune illusion sur la véritable situation du monde et sur la capacité de l'homme (même du chrétien) à résister au mal. Paul est « ouvert », aussi. Il préfère l'incitation et l'invitation au discernement à une longue liste de règles. Son éthique est « une éthique de la reconnaissance ». C'est parce que nous aimons Dieu et que nous sommes reconnaissants pour ce qu'il a fait pour nous que nous consentons librement « au sacrifice vivant ». Et surtout, l'éthique de Paul est « une éthique du don de soi ». Dans le concret du quotidien. C'est cela le culte nouveau que nous sommes censés offrir à Dieu.

Le don de soi-même

Quel est le fondement de notre sens éthique ? Eh bien, c'est la conscience d'avoir été « indument » aimé. A cause des compassions de Dieu, à cause de son immense bonté, dit l'apôtre. Cela veut dire quoi ? Je t'invite à toujours avoir devant toi ce que le Christ a fait pour toi. L'humanité n'a pas seulement été défigurée par la laideur du péché, elle a été rebelle, ennemie de Dieu. Mais Dieu aime tellement cette humanité qu'il a envoyé son Fils pour la sauvé. Le dernier sacrifice rituel, c'est la croix. Et quand tu regardes le visage du Christ qui porte tout cela à la croix par ce qu'il t'aime, comment pourrais-tu refuser l'invitation de Paul à vire pour celui qui est mort pour toi ? Le sacrifice qui t'est demandé n'est pas un sacrifice rituel, mais l'offrande de ta vie.

Mais attention, Paul se méfie des élans de cœur. C'est pour ça qu'il demande ton corps tout entier. Tu as une bouche pour parler, des mains pour agir, des pieds pour te déplacer et une cervelle pour réfléchir. Ce que Paul t'invite à faire, c'est de donner tout cela au service de Jésus, de ton frère et de ta sœur à l'Eglise et même pour la société dans laquelle tu vis.

Je te rassure d'une chose, la sainteté de ton offrande n'est pas une condition, mais un effet de ce que tu vas faire. Ce ne sera pas facile. Le don de soi pour le service de Dieu implique une transformation. Que veut dire non-conformité par rapport au monde ? C'est peut-être le fait que celui qui veut donner sa vie doit d'abord regarder en lui-même et être en paix avec ses motivations. Pourquoi fais-tu les choses que tu fais ? Le monde est soumis à ses passions et il est sans cesse à la recherche de la réalisation de sa propre volonté.

La transformation

Je termine avec l'idée de la transformation. Le mot que Paul utilise a donné notre mot français de métamorphose. Dans les religions gréco-romaines les divinités pouvaient sans problème prendre une apparence humaine. Ce mot que Paul utilise est le même qui est utilisé pour la transfiguration de Jésus. D'ailleurs la traduction que j'ai lue au début, la NBS, met carrément « soyez transfigurés ». Mais ce que Jésus avait vécu sur la montagne avec ses disciples est tellement unique, Jésus est tellement unique, que je préfère le mot transformation pour parler de nous.

Il ne s'agira pas de prendre une nouvelle apparence où de devenir transfiguré mystérieusement comme Jésus. Il est question de notre intelligence. Ce qui me ramène aux deux leçons que je t'invite à retenir ce matin.

➤ « Une vie chrétienne basée sur une théologie biblique solide » et « Une éthique chrétienne sage et un comportement mature ».

« Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence ». C'est aussi simple que cela. Et en même temps c'est très exigeant. Essayons sans cesse d'étendre notre connaissance théologique. C'est-à-dire, continuons à étudier notre « Confession de foi » tous les deuxième mardi soir du mois. Et peut-être pourriez-vous aller dans une bibliothèque ou une librairie chrétienne pour approfondir vos connaissances. Je suis à votre disposition pour trouver un bon bouquin. Cela nous amènera à affiner notre éthique. C'est-à-dire notre manière de vivre.

Je n'ai pas parlé de la prière. Elle fait bien sûr partie intégrante du processus de transformation. Mardi dernier j'ai vécu quelque chose d'extraordinaire avec mon accompagnateur spirituel. Simplement dans la prière et la lecture biblique. Dieu aime nous parler.

Quand je dis prière, j'entends dans un premier temps me taire. Mes amis, nous sommes souvent trop bavards dans nos réunions de prière, me semble-t-il. C'est dans le silence devant Dieu et avec la Bible ouverte que j'entends Dieu parler.

Mais peu importe. Prenons tout ce qui est à notre disposition pour nous lasser transformer. Apprenons à renoncer à la réalisation de notre propre volonté et mettons tout ce que nous sommes au service de Dieu et du prochain. Je suis persuadé que la transformation viendra toute seule. Pour la gloire de Dieu.

Amen